

Lyon célèbre les étudiants du monde

3 questions à Tom Roche, coordinateur de la Nuit des Étudiants du Monde

Chaque automne, Lyon accueille ses étudiants internationaux avec la Nuit des Étudiants du Monde (NEM), une soirée gratuite dédiée aux rencontres et à la découverte de la vie étudiante locale. Tom Roche, coordinateur de l'événement, revient sur les objectifs et les temps forts de cette édition.

Quel est l'objectif principal de cet événement ?

C'est une soirée gratuite ouverte à tous les étudiants internationaux, pour leur souhaiter la bienvenue et leur faire découvrir la vie étudiante locale. À Lyon, on propose un village associatif sur la culture, la santé ou la découverte du territoire, suivi d'une soirée concert. L'idée, c'est vraiment de favoriser les rencontres entre étudiants français et étrangers.

Qu'est-ce que cette soirée apporte concrètement aux étudiants ?

C'est d'abord un moment d'échange. L'an dernier, 80 % des participants ont dit s'être sentis accueillis et intégrés. Je garde un super souvenir du blind test : des étudiants de nationalités différentes formaient des équipes, riaient et s'encourageaient. Ce genre de moment, c'est exactement ce qu'on recherche : créer du lien et donner le sentiment d'appartenir à une même communauté étudiante.

Comment l'événement a-t-il évolué ces dernières années ?

Avant la crise sanitaire, la NEM rassemblait jusqu'à 2000 personnes au Transbordeur. Depuis le Covid, la fréquentation a fortement chuté, avec environ 300 participants aujourd'hui au Marché Gare. Cette diminution s'explique par plusieurs facteurs : une réduction du budget, un format plus restreint et peut-être une baisse d'intérêt pour l'événement, qui est organisé par une collectivité plutôt que par des étudiants eux-mêmes. Les soirées organisées directement par des étudiants, comme celles d'ESN Cosmo Lyon, attirent plus de monde, mais la NEM garde une vraie valeur symbolique : celle de l'accueil collectif des étudiants internationaux.

Ophélie Fink